

Amants, qui commencez à pousser des soupirs,
 Sur un objet arrêtez vos desirs,
 Ne cessez point d'aymer ce qui vous blesse :
 Souvenez-vous que c'est une foiblesse
 5 D'avoir au cœur de legeres amours,
 Quand on ayme une fois il faut aymer toujours.

Je puis bien seurement vous mener par la main
 Vers ce Palais dont je sçay le chemin ;
 Mais gardez-vous de suivre de faux guides :
 10 Vous n'aurez pas de plaisirs bien solides
 Si vous n'avez de solides amours,
 Quand on change une fois, on veut changer toujours.

**Poète**

Isaac de BENSERADE [attr.]

Compositeur

Jean-Baptiste BOESSET [attr.]

Attribution

sources C, G et I: Benserade

source F: Boesset et Benserade

sources J et K: Boesset

Effectif général

sol2, fa3/bc

Annotation instrumentalef. 2^v, indication « luth » sous la basse**Notes sur la musique**

ré mineur, ♯3, ♯ et 3

Sources

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, II*, Paris, Robert Ballard, 1659, f. [1^v]-3, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 bis [2]

B « AIR DE COUR », dans *Nouveau recueil de chansons et airs de cour*, Paris, Marin Leché, 1656, p. 58, F-Pn/ Rés Vm Coirault 137

C « RECIT DE LA CONSTANCE », dans *Ballet de Psyché*, Paris, Robert Ballard, 1656, p. 4, F-Pn/ Vmc 1042

D ♯ « De l'Amour de Dieu », dans François BERTHOD [éd.], *II. Livre d'airs de dévotion*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 4^v-6, F-Pn/ Rés Vm¹ 207

E « Air de Cour », dans *Nouveau recueil de chansons et airs de cour*, Paris, veuve Jean Promé, 1658, p. 47, F-Pn/ Rés Vm Coirault 138

F « AIR/ RECIT DE Mr BOESSET », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 32, F-Pn/ Ye 10632 bis

G [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, I*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 34, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]

H [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, I*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 132, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]

I « Recit de la Constance », dans Isaac de BENSERADE, *Les Œuvres de Monsieur de Benserade, II*, Paris, Charles de Sercy, p. 142-143, F-Pulm/ L.F. p 231 A

J ♯ [sans titre], dans [Airs de cour et airs à boire de différents auteurs (1 voix et bc)], ms [1659-1665], 340 x 230 mm, p. 255, F-Pn/ Rés Vma ms 854

K ♯ [sans titre], dans [Airs de Boesset, Lambert, Lully, Le Camus (1-2 voix et bc)], ms [1670-1680], 440 x 285 mm, f. 8, F-Pn/ Vm⁷ 501

Comparaison musicale

- D Même mise en musique. Seule la première strophe est mise en musique.
 J Air mesuré à une partie vocale (sol₂) et bc (fa₄) ; il s'agit du même dessus (variantes rythmiques et mélodiques) ; la basse commence de même que celle de la source A, mais change ensuite.
 K Air à une partie vocale (ut₁) et bc, transposé dans une autre tonalité ; il s'agit du même dessus, noté en ut₁, avec de nombreuses variantes rythmiques et mélodiques ; la basse est différente.

Comparaison littéraire

- E Il n'y a pas de distinction strophique.
 K Cette source ne contient que la première strophe.

Variantes textuelles

- 1 : « de pousser des soupirs » J
 3 : « ne laissez point » J
 6 : « Quand on change une fois, on veut changer toujours. » B E
 8 : « ce faux guide, » H || « le pallais » J || « Vers le Palais » B E
 9 : « Mais gardez-vous de faux guides » B E
 10 : « Vous n'aurez point » B C E G H J

Contexte littéraire

- B Cette source contient aussi « Grand Roy quel destin, est le vostre » (p. 59), qui se chante sur le même air qu'« Amans qui commencez à pousser des soupirs » :

« Grand Roy quel destin est le vostre,
 Vous avez maintenant tout le monde à vos pieds,
 Et peut-estre estes vous vous-mesme aux pieds d'un autre,
 Si l'amour a sur vous remporté la victoire,
 Il est beau que vous luy cediez,
 La gloire vous le dit, vous l'en pouvez bien croire.
 Jugez par nostre inquietude,
 Comme en vain on pretend s'affranchir de ses Loix :
 Ne rougissez point d'un peu de servitude,
 Mesme jusques aux Dieux il estend sa victoire,
 Il ne fait point de honte aux Rois,
 La gloire vous le dit, vous l'en pouvez bien croire. »

- C Ce récit ouvre la première partie du ballet. Il est précédé de la didascalie suivante :
 « Le Palais d'Amour parest dans le fonds du Theatre avec des bois & des paysages aux deux costez.
 La Constance qui meine au Palais d'Amour fait le Recit. »
 G Ce poème appartient à la section « Amour léger ».
 H Le poème apparaît également dans la section « Constance ».

Parodie spirituelle

Source D

« Chrestiens, qui commencez à pousser des soupirs,
 Sur Jesus-Christ arreztez vos desirs,
 Ne souffrez point que d'autre objet vous blesse.
 Souvenez-vous que c'est une foiblesse
 D'avoir pour Dieu de legeres amours,
 Quand on l'ayme une fois il faut l'aymer toujours.

Il peut bien seurement vous mener par la main
 Dedans le Ciel, dont il est le chemin ;
 Mais gardez-vous de suivre d'autres guides :
 Car si Jesus rend nos plaisirs solides,
 Il veut aussi de solides amours,
 En l'aymant une fois, il faut l'aymer toujours. »

Édition moderne

Isaac de BENSERADE, *Ballets pour Louis XIV*, éd. par Marie-Claude Canova-Green, Toulouse, Société de Littératures Classiques, 1997, I, p. 291-292.

Références bibliographiques

GORDON-SEIFERT, 2005, p. 279 ; LAUNAY, 1993, p. 401 ; GOULET, 2004, p. 485-492 et 623-626 ; CHRISTOUT, 2005, p. 85-87.

Autre catalogue

Guillo, RVC-01/ 027

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga